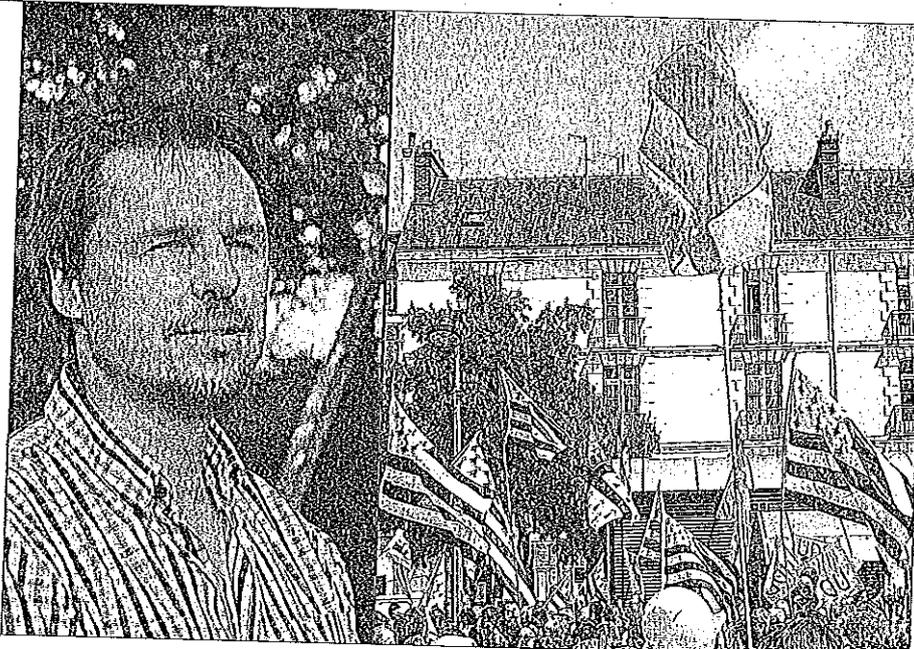


# Minorités. « Leur déni tue le vivre ensemble »

Les défenseurs des langues et cultures régionales ont rendez-vous à Quimper, demain. Yvon Ollivier, magistrat, animera un débat et sera dans le cortège. Il vient de publier un livre dans lequel il fait du respect des droits culturels bretons une impérieuse nécessité.



**Vous êtes vice-procureur en charge de la délinquance des mineurs au tribunal de grande instance de Nantes. Avec ce livre (1), vous êtes loin de vos bases judiciaires, non ?**

C'est vrai que mon propos peut paraître éloigné du débat judiciaire, et pourtant, il n'est pas si loin que ça. Je suis assez surpris par la perte du sentiment d'appartenance sociale de nos jeunes, notamment d'origine étrangère. Dans notre société, il y a une véritable faille de sens de l'altérité,

Pour qu'une société tienne, il faut de l'identité, mais aussi être capable de voir l'autre. Or, aujourd'hui, la balance penche pour l'identité au mépris de l'altérité. D'où beaucoup de discours de rejet.

Parmi ceux-ci, la menace du « communautarisme ». Luc Ferry, en février 2003, l'évoquait en mettant sur le même plan l'affaire du foulard et les écoles Diwan (2). Ça a dû vous hérisser... Tous les gens s'intéressent au

**« On fait d'un droit fondamental l'expression d'une menace "communautariste" alors que transmettre sa culture est un droit ! »**

Yvon Ollivier

bilinguisme n'ont pu qu'être heurtés. On fait d'un droit fondamental l'expression d'une menace « communautariste » alors que transmettre sa culture est un droit ! Le jacobinisme fonctionne sur le mode du retournement. Ce sont les victimes de l'histoire qui, soudain, incarnent la menace.

**Le débat sur l'identité nationale participait-il de ce travers selon vous ?** Tel qu'il a été conçu, il a abouti à un rejet des musulmans. Nous

devrions nous penser avec l'autre. Mais on se pense toujours contre l'autre et les jeunes d'origine étrangère doivent porter la charge de la preuve de l'assimilation au modèle français comme un fardeau.

**Reconnaître les langues régionales grandirait notre pays ?**

Mais oui. Le mouvement vers l'autre donnera plus de sens à la citoyenneté française, au vivre ensemble. Le déni des droits culturels tue le vivre ensemble.

Nous voyons les langues qui renouveau au Pays de Galles, en Écosse, en Espagne. Ça donne plus de force à la citoyenneté et ça contrecarre le racisme qui repose sur le postulat que l'autre doit forcément se fondre dans la substance nationale.

**L'héritage jacobin sera difficile à faire bouger ?**

Très difficile. Pourtant, aujourd'hui, on ne peut plus se payer le luxe du jacobinisme. Il faut modifier le sens de l'unité nationale dans le sens de l'ouverture à l'autre. Il faut faire confiance aux hommes, aux territoires. Il n'est plus acceptable que la Bretagne ne soit pas réunifiée et n'ait pas les compétences de son développement.

**Une Bretagne telle que vous l'appellez de vos vœux gagnerait-elle en vitalité ?**

Les régions qui s'en sortent sont celles qui sont capables d'adapter leur modèle de développement à leur propre culture. Nous avons beaucoup d'atouts. Nous avons une double identité à laquelle nous tenons. Tout ce à quoi nous aspirons, c'est concilier ces deux identités bretonnes et françaises. Or, le droit exclut ça.

Propos recueillis par Thierry Charpentier

(1) « La désunion Française - Essai sur l'altérité au sein de la République ». Ed. L'Harmattan.

(2) Luc Ferry en février 2003 : « Nous assistons à une dérive communautariste, depuis déjà une dizaine d'années, qui avait commencé avec l'affaire du foulard et qui peut aller jusqu'au cas des écoles Diwan ».